

27^{ème} dimanche du TO 4-5 oct.25 année-C

Ha.1,2-3 ;2,2-4 ; Ps.94 ; 2Tm.6,8.13-14 ; Lc.17,5-10

P Lazare ROZARIO

Chers frères et sœurs bien aimés,

Le silence de Dieu est difficilement compréhensible quand nous sommes dans les épreuves. Garder sa confiance, sans comprendre, c'est là qu'est la fidélité. C'est à cela que nous invitent les lectures de ce dimanche, pour nous ouvrir à la confiance en Dieu, à son amour, quelles que soient les circonstances, pour continuer de répondre « moi aussi » au « je t'aime » de Dieu. C'est cela la foi, une confiance absolue et radicale. Cela est bien différent d'une confiance « naïve » où la raison est absente.

Depuis que le monde est monde, les mêmes horreurs se répètent. Alors Habacuc demande des comptes à Dieu. Mais il ne perd pas confiance. Il nous invite à la patience et à la confiance. Le juste sortira vainqueur s'il se cramponne fidèlement au Seigneur. C'est important pour nous aujourd'hui. Ce cri d'Habacuc est celui de millions de chrétiens qui sont persécutés à cause de leur foi. Les violences, les pillages, les vexations en tous genres sont toujours d'actualité. Si on en trouve, ils sont exécutés ou envoyés en captivité. Mais cela ne les empêche pas de faire preuve d'une foi et d'un courage extraordinaire.

C'est précisément ce qui se passe pour l'apôtre Paul ; quand il écrit sa lettre au jeune Timothée, il est en prison à Rome. Il demande à Timothée de ne pas rougir de lui comme d'autres l'ont fait. Ce n'est pas en nous qu'il faut chercher la force dont nous avons besoin. C'est auprès de Dieu que nous la puisons. Cette force qu'il met en chacun de ses disciples lui permet de tenir ferme en période de persécution. Aujourd'hui plus que jamais, nous devons penser à tous ceux et celles qui sont persécutés à cause de leur foi au Christ.

L'Évangile nous rapporte la demande des apôtres à Jésus : “Augmente notre foi !” Cette prière est aussi la nôtre quand nous prenons conscience de notre faiblesse et de notre impuissance. Nous croyons parfois que si nous étions plus riches en foi, nous serions plus efficaces. Mais Jésus nous fait comprendre qu’il ne s’agit pas d’évaluer notre foi. Le plus important c’est de compter sur la puissance de Dieu. C’est lui qui agit, ce n’est pas notre foi, petite ou grande.

L’image de la petite graine est très parlante. Il n’est pas besoin d’avoir une grande foi. Rien qu’une toute petite graine suffit pour réaliser pour réaliser des choses apparemment impossibles. Car il faut bien comprendre que rien n’est impossible à Dieu. Nous ne devons jamais oublier qu’impossible “n’est pas chrétien”. Rien ne doit nous décourager.

De plus, Jésus nous rappelle une chose importante : il nous dit que nous ne sommes “que des serviteurs”. Cela signifie que nous sommes au service d’une mission qui nous dépasse ; nous ne sommes que des subalternes. C’est heureux car nous n’avons pas les reins assez solides pour porter la responsabilité du Royaume de Dieu ; cette responsabilité ne repose pas sur nous mais sur l’Esprit Saint qui nous précède dans le cœur de ceux qu’il met sur notre route.

Accueillons cet enseignement qui nous vient de la Parole de Dieu : Oui, donne-nous, Seigneur, de vivre et de progresser dans la foi et l’humilité. Donne-nous amplement “l’Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et qui achève toute sanctification”. Amen !